

NOUVELLES DE L'APRUM

Novembre- Décembre 2023

Rédaction : Nicole Dubreuil, Jane Jenson, Jean-Luc Verville

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'APRUM

Alors que l'automne passe à l'hiver, les activités de l'APRUM deviennent de plus en plus fréquentes. C'est un plaisir de constater, à chaque événement, la réponse et la participation enthousiastes de plusieurs parmi nos plus de 500 membres. Au printemps 2023, nous avons mené un sondage afin de déterminer quels types d'activités pouvaient les intéresser. Nous en avons retenu un large éventail de possibilités. Beaucoup nous ont signifié que les participations à distance devaient être maintenues; d'autres ont avoué leur préférence pour les rencontres en présentiel.

Fort des résultats de cette enquête, Hugues Beauregard, responsable des conférences, propose trois activités pour les deux prochains mois. Une activité innovatrice est proposée pour le **8 novembre**. Trois membres du CA se transforment en guides pour une randonnée pédestre dans le Parc national d'Oka, suivie d'un repas au restaurant pour ceux qui le souhaitent. L'itinéraire a été soigneusement choisi et testé et s'est avéré approprié pour beaucoup de nos membres. L'activité suivante prend la forme désormais familière d'une rencontre par Zoom. Le **15 novembre**, Catherine Xhardez, professeure à l'UdeM, présentera une conférence intitulée *La politisation de l'immigration au Québec*, nourrie par son programme de recherche en science politique et en droit. Puis, le **13 décembre**, une conférence-midi dans un restaurant viendra nous rappeler quelques bons rituels de la période pré-pandémique. Guylaine Beaudry, bien connue au Québec et au Canada pour son travail novateur de bibliothécaire, interviendra sur le thème, *La transformation des bibliothèques universitaires : défis et perspectives*. Nous espérons que cet événement convivial sera une manière de

lancer le temps des fêtes. Tous les détails concernant ces trois activités à venir se retrouvent dans les prochaines pages de cette infolettre.

Dans la livraison du présent bulletin, vous trouverez également une nouvelle rubrique. Depuis quelques années, l'APRUM reconnaît, en soutenant le *Club de généalogie*, un intérêt pour cette matière chez plusieurs de ses membres venant d'horizons disciplinaires très variés. Comme l'indique la courte présentation publiée ci-dessous, le club s'est récemment rebaptisé pour devenir le *Club d'histoire et de généalogie* afin de mieux refléter le lien existant entre l'objet généalogique et le contexte historique de son insertion. Le club a également décidé d'ouvrir ses conférences à tous les membres de l'APRUM; c'est pourquoi ces événements seront désormais annoncés dans l'infolettre. La première conférence aura lieu le 7 novembre, celle d'André Larose qui analysera *Le régime seigneurial aux XIX^e et XX^e siècles : l'exemple de Beauharnois*.

Les couleurs d'automne rappellent toujours aux anciens professeurs et professeures que nous sommes les dates butoirs des concours de recherche ou des attributions de prix. Le prix Jacques-St-Pierre de l'APRUM est décerné chaque année en juin, comme le rappelle l'hommage à Louis Maheu, lauréat de 2023, publié ici. Néanmoins, le moment de réfléchir à la préparation d'une candidature est arrivé; les dates exactes des concours seront annoncées au début de la nouvelle année.

En attendant, nous vous souhaitons à tous et à toutes une bonne lecture...

Jane Jenson, présidente
Pour le Conseil de l'APRUM



La politisation de l'immigration au Québec

Catherine Xhardez

Le 15 novembre 2023 à 10 h par Zoom

Le Québec fait face à une politisation croissante de l'immigration, marquée par une plus grande visibilité de cette question dans les campagnes électorales, les médias et le débat public. À quoi renvoie ce phénomène? Comment le comprendre? Si l'immigration a fait l'objet d'une politisation forte en Europe et aux États-Unis, comment ce processus s'adapte-t-il à la configuration singulière du Québec? Cette conférence mettra de l'avant les flux migratoires, le rôle des partis politiques québécois et les conséquences, pour le Québec en tant que société d'immigration, de cette politisation du débat.



Catherine Xhardez (PhD Sciences Po Paris et Université Saint-Louis – Bruxelles) est professeure adjointe au Département de science politique. Avant de rejoindre l'UdeM, elle a mené ses recherches dans plusieurs universités en Europe et en Amérique du Nord : *Vrije Universiteit Brussel* (VUB) [2020-2022], Concordia University [2018-2020], Oxford University [2018], Yale University [2015-2016]. Formée en science politique et en droit public, elle oriente ses recherches sur les politiques publiques, l'immigration et le fédéralisme. Sa thèse de doctorat l'a

amenée à s'intéresser au lien entre nationalisme et immigration au Québec et en Flandre. Elle travaille désormais plus largement sur plusieurs États fédéraux, tels que l'Australie, l'Allemagne, la Belgique, le Canada, les États-Unis et la Suisse. Ses recherches ont été publiées, entre autres dans *Regional Studies*, *Citizenship Studies*, et le *Journal of International Migration and Integration*, ainsi que dans plusieurs ouvrages collectifs de référence. Elle a récemment publié un article qui compare les schémas de protection temporaire de l'Union européenne et du Canada à la suite de la crise en Ukraine. Face à l'actualité des enjeux liés à l'immigration, elle a été chroniqueuse pour un quotidien belge (*La Libre*) et est régulièrement amenée à s'exprimer comme experte dans les médias au Canada ou en Europe. Persuadée que la recherche doit sortir des murs de l'université, elle a co-fondé un blog académique sur la science politique ([BePolitix](#)) et animé un Balado sur l'immigration ([Migration en questions](#)). www.catherinexhardez.com

@CathXhardez

La transformation des bibliothèques universitaires : défis et perspectives

Guylaine Beaudry

le 13 décembre 2023 à 11 h au Bistro l'Enchanteur

La culture et les technologies numériques ont transformé le rôle des bibliothèques universitaires. Depuis le tournant du 21^e siècle, l'évolution des usages, la reconfiguration complète du marché de l'édition, la situation budgétaire souvent difficile des universités de même que la pression exercée sur les espaces des bibliothèques par l'augmentation des populations étudiantes sont autant de défis auxquels sont confrontés les bibliothécaires. Devant ces changements de paradigmes et les nombreux nouveaux besoins liés à la documentation et à l'information des membres des communautés universitaires, la réponse des bibliothèques a souvent été d'embrasser l'innovation et de mutualiser les ressources en travaillant en réseau. Les réalisations récentes tracent la voie de la poursuite du développement des bibliothèques universitaires.

Guylaine Beaudry est la doyenne des Bibliothèques et titulaire de la chaire Trenholme de l'Université McGill. Elle a été précédemment



Crédit photo : O-E-J Dufour

bibliothécaire en chef et vice-recrue exécutive adjointe à la stratégie numérique à l'Université Concordia ainsi que co-fondatrice et directrice générale de la plateforme Érudit (www.erudit.org) à l'Université de Montréal. Auteure ou co-auteure de nombreux articles et chapitres de livre, notamment des ouvrages *La communication scientifique et le numérique* (Hermès/Lavoisier) et *Profession bibliothécaire* (Presses de l'Université de Montréal), elle a été présidente du comité de négociation du consortium Réseau canadien de documentation pour la recherche de 2019 à 2022. Elle est titulaire d'un doctorat en histoire du livre de l'École pratique des hautes études de Paris et a été élue membre de la Société royale du Canada en 2019.

Bistro l'Enchanteur

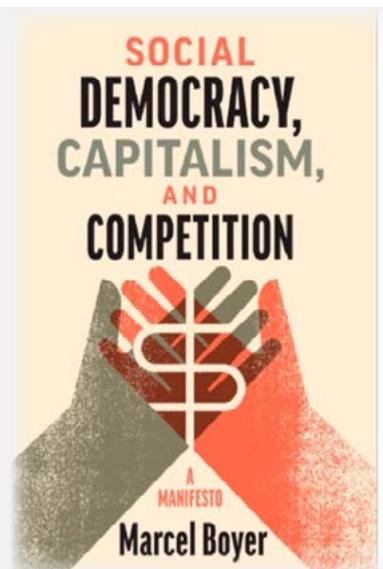
7331, Henri-Julien, Montréal H2R 2B1
Métro – Jean-Talon ou de Castelnau
<https://www.bistrolenchanteur.com/>

Conférence de Marcel Boyer

autour de son livre récent

le 17 janvier 2024 à 10 h par Zoom

Les plus amples détails arriveront dans le prochain numéro des *Nouvelles de l'APRUM*.



Activité de plein air

Le 8 novembre 2023 de 9 h 45 à midi



Nous vous invitons à **une randonnée pédestre** au site historique **Calvaire d'Oka**, situé à 50 km de Montréal dans le Parc national d'Oka* suivie (selon votre intérêt) d'un diner au restaurant Le Sacré Bistro à l'Abbaye d'Oka**.

Le **sentier du Calvaire** est large et bien dégagé et consiste en un aller-retour totalisant 5 km. Il rallie randonnée et histoire en étant un ancien lieu de pèlerinage menant à un sommet et ses trois chapelles. L'ascension sous un couvert forestier y est progressive (dénivelé de 105 mètres) jusqu'à la cime qui s'ouvre sur un point de vue sur le lac des Deux Montagnes et sur le clocher de l'église d'Oka. Le site est géré par la SEPAQ (Société des établissements de plein air du Québec).

À noter :

- Si vous ne détenez pas la carte annuelle de la SEPAQ, un droit d'accès quotidien doit être acheté préalablement en ligne (<https://www.sepaq.com/reservation/>) au coût de 10\$ par personne.
- Rendez-vous entre 9 h 45 à 10 h au stationnement du Mont du Calvaire dans le Parc national d'Oka.
- Au départ, des installations sanitaires sont disponibles dans le stationnement.
- La randonnée s'effectue à votre propre rythme.
- Pour plus de confort et de sécurité, de bonnes chaussures ou bottes de marche plutôt que des espadrilles sont recommandées et des bâtons peuvent être utiles.
- De l'eau et une collation sont suggérés.
- En cas de mauvais temps, l'événement est remis au lendemain si possible. Les personnes inscrites seront rejointes par courriel.
- Le restaurant est situé sur le chemin du retour à quelques kilomètres du Parc.

Organisée par Francine Gratton, François Donati et Hugues Beauregard de l'APRUM.

Faire part de votre intérêt pour la randonnée et/ou le repas au restaurant à

francine.gratton@umontreal.ca

*<https://www.alltrails.com/fr/randonnee/canada/quebec/mont-du-calvaire-doka>

**<https://www.abbayeoka.ca/fr/le-sacre-bistro>

LE CLUB D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'APRUM

Le Club de généalogie de l'APRUM fut créé en 2014 afin de permettre aux nombreux professeurs retraités qui s'intéressent à la généalogie de se réunir et de s'entraider dans leurs recherches. Par esprit de solidarité, les portes du Club sont ouvertes aux collègues d'autres universités québécoises.

En 2022, nous avons modifié notre nom pour devenir un Club d'histoire et de généalogie, reconnaissant ainsi le lien étroit qui existe entre ces deux disciplines, puisque la compréhension des actions de nos ancêtres nécessite la connaissance de la période où ils ont vécu.

Le Club organise habituellement sept activités par année. Par exemple, l'an passé, l'historien Yves Frenette de l'Université du Manitoba nous a entretenus de *L'émigration des Canadiens-français aux États-Unis (1840-1930)* et Nicole Watier, conseillère en généalogie, nous a enseigné comment *Se retrouver dans Bibliothèque et Archives Canada*, en particulier dans ses ressources généalogiques; nous avons aussi effectué une visite au Centre d'archives Rosemont de BAnQ.

Depuis le début de la pandémie, certaines activités se tiennent en Zoom, particulièrement quand le conférencier habite loin de Montréal; mais la plupart du temps nos rencontres ont lieu en chair et en os.

Récemment, grâce aux installations du campus MIL, nous avons pu combiner les deux formules.

Nos activités sont annoncées aux membres par courriel mais les conférences à venir sont aussi affichées sur la page d'accueil du site Web de l'APRUM (<https://www.aprum.umontreal.ca/Genealogie/genealogie.htm>). Elles seront désormais également communiquées dans des Nouvelles de l'APRUM. Le Club possède une page Facebook, réservée aux seuls membres. On y présente non seulement la liste des activités du Club mais aussi un dispositif d'échange qui permet d'adresser aux membres plus expérimentés toute question d'intérêt de nature historique ou généalogique.

Si certains d'entre vous, intéressés par l'histoire de la Nouvelle-France et du Québec ainsi que par celle des Francophones hors Québec, souhaitent se joindre à nous, svp en aviser Michèle Bergeron à michele.bergeron@umontreal.ca. Tous les membres de l'APRUM sont les bienvenus à chacune de nos activités.

Les coordonnateurs du Club d'histoire et de généalogie

Michèle Bergeron, Jean-Pierre Proulx et Robert Émery Prud'homme.

Prochaine activité du Club d'histoire et de généalogie de l'APRUM



Le régime seigneurial aux XIX^e et XX^e siècles : l'exemple de Beauharnois

par André LaRose, Ph.D en histoire de l'Université d'Ottawa et chercheur indépendant.

Qu'advient-il du régime seigneurial après la Conquête? Son abolition en 1854 marque-t-elle vraiment sa disparition? Le conférencier se servira de l'exemple de la seigneurie de Beauharnois pour répondre à ces questions et exposer quelques caractéristiques du système après 1763. Il prêtera attention à l'évolution de la composition de la classe seigneuriale, donnera des exemples du durcissement du régime et traitera des assauts dont il a fait l'objet. En rappelant que la seigneurie demeure une source de

revenus et le seigneur, un rentier du sol, il évoquera deux traits de la seigneurie après 1854 : sa financiarisation et sa dépersonnalisation. André LaRose aura aussi une pensée pour les généalogistes et leur présentera deux sources utiles pour l'histoire des familles : le terrier, celui de 1935 comme celui du XIX^e siècle, et le cadastre abrégé. En somme, cette conférence sera l'occasion de faire le point sur une réalité aujourd'hui disparue qui a pourtant marqué fortement l'histoire du Québec.

Date : 7 novembre 2023, 14 h à 16 h 30 **présentation en mode hybride**

Lieu : Université de Montréal, Campus MIL aile B, salle B-1007

Pour participer à l'activité, il suffit de s'inscrire par courriel à l'attention de Michèle Bergeron à michele.bergeron@umontreal.ca

Plusieurs collègues ont obtenu récemment des honneurs en reconnaissance de leur apport comme universitaires et comme citoyens engagés. L'APRUM félicite ces collègues retraités récipiendaires de ces importantes distinctions et se réjouit de l'honneur reçu.

ÉMÉRITAT

Le titre de professeur émérite constitue une très haute distinction attribuée aux professeurs et professeurs qui, au cours de leur carrière, se sont distingués tant sur les plans de l'enseignement, de la recherche et de la participation au développement ou au rayonnement de l'Université que par leurs qualités de meneurs et par l'importance de leurs réalisations.

L'APRUM félicite les collègues qui ont accédé à l'éméritat lors des collations des grades qui se sont déroulées au Palais des congrès du 19 au 24 août 2023.

- École d'optométrie : Christian Casanova
- Faculté des arts et des sciences :
 - o André Blais
 - o Gérard Boismenu
 - o Amaryll Chanady
 - o Yvan Saint-Aubin
- Faculté de droit : Gilles Trudeau
- Faculté de médecine :
 - o Luc DesGroseillers
 - o Jacques Lacroix
 - o Roger Godbout
- Faculté de médecine vétérinaire : Sheila Laverty
- Faculté de pharmacie : Sylvie Perreault
- Faculté des sciences de l'éducation : Françoise Armand

Deux éméritats ont aussi été proclamés à titre posthume:
Bernard Gendron de la Faculté des arts et des sciences;
Maurice Tardif de la Faculté des sciences de l'éducation.

Marie-France Raynault nommée présidente de l'Académie canadienne des sciences de la santé



Notre collègue Marie-France Raynault, professeure émérite, Département de médecine sociale et préventive de l'École de santé publique, a récemment été nommée présidente de l'Académie canadienne des sciences de

la santé. Cette nomination, à la tête de l'une des trois académies nationales qui composent le Conseil des académies canadiennes, représente la plus haute distinction accordée aux universitaires au Canada. Mme Raynault devient ainsi la première présidente francophone de cet organisme qui se penche sur les enjeux de santé les plus complexes au Canada et recommande des solutions stratégiques concrètes.

UdeMNouvelles résumait ainsi la carrière de notre collègue Marie-France Raynault le 13 septembre 2023 lors de l'obtention de cette importante distinction :

Médecin spécialiste en santé communautaire et santé publique, la Dre Raynault a fait de la défense des plus vulnérables et de la dénonciation des inégalités sociales son champ d'intervention. Après avoir commencé sa carrière comme médecin de famille dans un quartier défavorisé de Montréal, elle a travaillé à l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne, en Suisse, avant de se joindre en 1994 à l'équipe du Département de médecine sociale et préventive de l'UdeM.

Également chef du service de santé publique et médecine préventive du CHUM depuis 2010 et directrice du Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de santé de Montréal depuis sa création, en 2003, Marie-France Raynault a contribué de façon remarquable à l'avancement de sa discipline en combinant recherche, formation et transfert des connaissances vers la société. Sa carrière est l'illustration même de sa vision intégratrice de la médecine, de la santé publique et des déterminants sociaux de la santé.



L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état, dans ces pages, de cet honneur qui échoit à l'un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à guy.lefebvre@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.
Guy Lefebvre
Responsable de la chronique «À l'honneur»



LE PRIX JACQUES-ST-PIERRE

Le 7 juin dernier, à l'occasion de son Assemblée générale annuelle, l'APRUM a décerné son prix Jacques-St-Pierre (ainsi désigné en l'honneur du premier président de l'association) à notre collègue sociologue Louis Maheu.

La prochaine remise du prix se fera en juin 2024 et l'appel de candidatures paraîtra en janvier. Pour plus d'informations sur le prix Jacques-St-Pierre voir <https://www.aprum.umontreal.ca/Textes/Prix-JSP.htm>.

Nous reproduisons ici le texte de l'hommage composé en juin dernier par Jane Jenson et Nicole Dubreuil.



Hommage à Louis Maheu Récipiendaire du prix Jacques-St-Pierre 2023

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'APRUM décerne cette année le prix Jacques-St-Pierre 2023 au professeur Louis Maheu. Notre collègue rencontre en effet, et même dépasse de loin, les critères d'excellence associés à ce prix.

En tant que sociologue, Louis Maheu a réalisé un cheminement de carrière exceptionnel. Comme professeur, il a combiné des activités d'enseignement et d'encadrement d'étudiant(e)s – plus d'une quarantaine en direction aux cycles supérieurs - et rayonné en recherche au Québec, au Canada et à l'étranger. Ces diverses contributions ont contribué de façon significative à la renommée de l'Université.

Les recherches de notre collègue méritent qu'on s'y attarde, sans reprendre tout le CV. Avant sa retraite, Louis Maheu était principalement connu, dans le milieu international de la sociologie, pour ses nombreuses publications sur les mouvements sociaux et l'action collective. Cette problématique, amorcée dès sa maîtrise à l'Université de Montréal par une enquête sur la naissance du syndicalisme catholique, s'est élargie pendant ses études doctorales à Paris, auprès du célèbre sociologue Alain Touraine. C'était à l'époque où Mai 68 dirigeait les projecteurs vers les mouvements étudiants qui ont bousculé le fonctionnement des universités sur plusieurs continents. Louis Maheu commença alors à placer l'institution universitaire dans le collimateur de la science, en rédigeant une thèse intitulée *Enseignement supérieur et structure sociale : les fonctions sociales de l'université québécoise francophone*. Ce questionnement allait l'accompagner tout au long de sa carrière active ... et même après.

Une fois à la retraite, Louis Maheu allait en effet retourner en force aux investissements déjà réalisés dans la sociologie des institutions universitaires et aux conséquences de leurs actions sur le bien-être social et politique de nos sociétés. Nous retrouvons ces problématiques dans ses publications récentes, dont nous ne citons que deux ouvrages importants : *Les grandes universités de recherche; Institutions autonomes dans un environnement concurrentiel*, rédigé avec Robert Lacroix est paru en 2015 en deux éditions, française et anglaise, qui ont été sélectionnées parmi les cinq finalistes pour le *Prix 2015 du meilleur livre sur les politiques publiques* de la Fondation canadienne

Donner. En 2023, *L'université à l'épreuve du temps; modèles du Québec et d'ailleurs*, annonce une vaste synthèse qui est actuellement sous presse.

Le prix Jacques-St-Pierre veut également récompenser, au-delà de l'enseignement, de la recherche et du rayonnement scientifique, toute forme de contribution remarquable à notre institution, une qualité que Louis Maheu remplit avec brio. Dans l'impossibilité de nommer tous les postes de direction qu'il a occupés à l'UdeM, concentrons-nous sur ses hautes responsabilités aux études supérieures, comme doyen de la Faculté d'études supérieures (la FES) ainsi que comme vice-recteur. Le fait qu'il ait été président de l'Association canadienne des études supérieures et représentant canadien au conseil de direction de l'association américaine équivalente (Council of Graduate Studies) vient confirmer la réputation que Louis Maheu s'était taillée comme administrateur académique dans son champ d'action et d'expertise.

Depuis sa retraite, Louis Maheu a soutenu l'APRUM par sa participation à ses activités. À l'automne 2022, il a accepté le défi lancé par Nicole Dubreuil de faire une entrevue autour de la question : « comment le haut niveau d'expertise et d'engagement associé à la carrière universitaire trouve à se maintenir, en se reconfigurant, après la prise de retraite ». Ce portrait, publié dans *Les Nouvelles de l'APRUM* (septembre-octobre 2022), est un vrai tour de force à ce sujet.

C'est évident qu'une carrière d'une telle ampleur s'est valu plusieurs marques de reconnaissance, dont nous ne relevons ici que quelques titres. Louis Maheu est récipiendaire, en 2013, de la *Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II*. Cette médaille commémorative, décernée par le Gouverneur général du Canada, est attribuée, dans le cas de notre collègue, « pour réalisations et contributions significatives d'une carrière scientifique ». En 2005 Louis Maheu avait été élu membre de l'Académie des sciences sociales (Académie II) de la Société royale du Canada, institution qu'il avait d'ailleurs présidée en 2005-07.

Nous sommes donc heureux et honorés d'ajouter le nom de Louis Maheu à la liste de notre propre académie, celui du prix Jacques-St-Pierre, en pleine reconnaissance de tout ce que notre collègue a apporté et continue d'apporter à notre institution.

Merci Louis !

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs et professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

Michel Lespérance
Secrétaire général émérite
Membre honoraire de l'APRUM

HOMMAGE AU PROFESSEUR LEONARDO M. ABELARDO (1936-2023)

Né en 1936 à Manille, aux Philippines, Leonardo M. Abelardo obtient son diplôme en médecine dentaire de l'Université centrale de Manille en 1959. Il épouse Léonie, également dentiste, et tous deux partent à l'aventure aux États-Unis en 1963, alors que Leonardo est admis au Eastman Dental Dispensary de l'Université de Rochester. Il décroche son certificat d'études spécialisées en Dentisterie Pédiatrique en 1965 avant de déménager à Montréal, où il complète une résidence à l'hôpital Reddy Memorial en 1966. Une autre année de résidence au Ottawa Civic Hospital en 1967 précède le début de sa carrière à l'Université de Montréal à titre de chargé d'enseignement détaché comme plein temps géographique à l'hôpital Ste-Justine en juin 1967.

Promu en 1969 au rang de professeur adjoint et chef adjoint du Département de médecine dentaire de l'hôpital Ste-Justine, il obtient le statut de professeur agrégé le 1^{er} juin 1976 et sera nommé chef du Département de médecine dentaire de l'hôpital Ste-Justine en 1987, poste qu'il occupera pendant 20 années. Partageant son temps entre l'hôpital et la faculté, il n'hésite pas à multiplier ses heures pour assumer ses responsabilités académiques au premier et au deuxième cycles en dentisterie pédiatrique. Minutieux, patient et dévoué, non seulement était-il un dentiste pédiatrique hors pair, mais il s'est consacré à transmettre son savoir en formant et en encadrant plusieurs générations de dentistes généralistes, et à produire les meilleurs dentistes pédiatriques œuvrant pour la plupart au Québec, mais également dans le reste du Canada et en Europe. Son rayonnement s'est aussi manifesté par les nom-



breuses conférences données aux niveaux provincial, national et international. Sa dévotion et sa passion pour sa profession ne lui ont valu que des éloges de tous ses étudiants.

Au-delà de sa brillante carrière, Leonardo Abelardo était avant tout un bon vivant, au sourire contagieux et reconnu pour son rire facile. Il aimait recevoir amis et collègues chez lui et leur transmettre sa passion pour toutes sortes de nourritures. Il aimait chanter, danser avec sa femme, jouer au tennis avec des amis et passer du temps dans son jardin. Sa plus grande joie était d'aider ceux qui en avaient besoin en leur offrant ses conseils et son temps. Fidèle à sa bien-aimée Léonie, modèle pour ses enfants, il les a inspirés à devenir des professeurs comme lui, le tennis professionnel pour son fils John et l'enseignement au primaire pour sa fille Lysanne. Devenu grand-père, son plus grand plaisir fut de passer d'innombrables heures avec ses petits-enfants à leur raconter des histoires, à rire et à jouer avec eux. Dr Abelardo, personnage unique en son genre, est décédé paisiblement à l'âge de 86 ans le 3 février 2022. Il aura légué au Québec le sourire de nombreux enfants et nous tenons à lui rendre un vibrant hommage pour avoir consacré sa vie au sein de la Faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal.

*Hélène Buithieu, d.m.d., m.s.d., f.r.c.d.(c)
Chef du Service et Professeure agrégée
de dentisterie pédiatrique
Faculté de médecine dentaire*

HOMMAGE AU PROFESSEUR TREVOR BURRIDGE (1932-2023)

Trevor Burridge, professeur au Département d'histoire, est décédé le 17 septembre 2023, à l'âge de 91 ans, à Oxford, au Royaume-Uni, où il vivait depuis qu'il a pris sa retraite de l'Université de Montréal en 1996.

Né à Cardiff, au Pays de Galles, Trevor Burridge a effectué son service national dans la Royal Air Force en Irak. Il a suivi une formation d'enseignant à Londres avant son arrivée à Montréal en 1958. Ici il a obtenu un diplôme de premier cycle à l'Université Sir-George-Williams avant d'entreprendre à l'Université McGill un doctorat avec une thèse sur le parti travailliste britannique, qu'il acheva en 1973.

L'année suivante, le Département d'histoire de l'Université de Montréal l'a engagé pour concevoir et donner ses premiers cours d'histoire britannique. Ces cours font toujours partie du programme de premier cycle. Spécialiste internationalement respecté de la gauche politique britannique du XX^e



siècle, Trevor Burridge est surtout connu pour sa biographie bienveillante de Clement Atlee, leader du parti travailliste et premier ministre. À propos de cet ouvrage, un critique a salué la «solidité de l'érudition de M. Burridge» et sa «connaissance approfondie de la politique britannique moderne malgré de nombreuses années de résidence au

Canada». Populaire parmi ses étudiants et ses collègues, on se souvient de lui pour son esprit mordant et sa culture. Il a souvent raconté avec une ironie typique sa rencontre avec Che Guevara lors d'un voyage d'études à Cuba au début des années 1960. Pendant ses années montréalaises, Trevor ainsi que sa femme Sandra et leurs enfants, David et Esther, ont vécu une vie épanouissante à Notre-Dame-de-Grâce. À la retraite, il a trouvé le temps de poursuivre ses passions pour la France et le tennis.

*Michael Huberman
Professeur
Département d'histoire*

HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE DELORME (1933-2023)



C'est avec regret que nous avons appris le décès de Pierre Delorme, à l'âge de 90 ans, survenu le 31 juillet dernier. Médecin spécialiste en allergologie à l'Hôtel-Dieu de Montréal et chargé d'enseignement de clinique en 1964, il était devenu professeur agrégé au

Département de médecine de la Faculté de médecine dès 1965. En plus de sa pratique médicale pour laquelle il s'est dévoué, Pierre Delorme a consacré avec passion et grand dévouement un nombre incalculable d'heures à la formation pédagogique des jeunes professeurs en médecine, cliniciens et non-cliniciens.

Un collègue et ami, Raymond Lalande, professeur émérite au Département de médecine de famille et de médecine d'urgence, ancien vice-doy-

en à la Faculté de médecine et ancien vice-recteur à l'enseignement, témoigne des grands développements dont Pierre Delorme a été un acteur important en lui rendant cet hommage.

Pilier. C'est le qualificatif qui me vient à l'esprit lorsque je pense au Dr Pierre Delorme. Recruté au début des années 60 par l'Hôtel-Dieu de Montréal, il fut un pilier de l'allergologie, dont il a été l'un des premiers experts au Québec. Mais c'est surtout comme pilier de l'éducation médicale à notre Faculté et au Québec que je l'ai connu et apprécié. Il y consacra l'essentiel de sa carrière académique où il devint le champion de ce qu'on appelle aujourd'hui la 'formation des formateurs'.

Avec deux collègues de la Faculté, Jacques Des Marchais et Pierre Jean, il constituera un formidable triumvirat qui donnera naissance en 1982 à l'URDEM, l'Unité de recherche et de développement en éducation médicale qui sera le berceau de l'actuel CPASS, le Centre de pédagogie appli-

qué en sciences de la santé. Avec ses deux complices il fut le co-auteur des cinq cahiers Apprendre à enseigner les sciences de la santé, véritable bible pour la multitude de professeurs de notre Faculté qui suivront les programmes de l'URDEM, dont Pierre a été l'un des formateurs d'origine. Il prit la relève de la direction de l'URDEM à la fin des années 1980 et mit sur pied une équipe de professeurs qui préparèrent, avec le vice-doyen Claude Morin, la grande réforme des études médicales de 1993. Pierre Delorme devint le pilier de cette nouvelle pédagogie axée sur une plus grande autonomie de l'étudiant dans son apprentissage, des activités pédagogiques en petits groupes et une exposition à la médecine clinique dès le début des études de premier cycle.

Devant les défis, Pierre fut ferme dans ses principes, agile dans ses stratégies, toujours serein face à l'avenir. Pierre Delorme fut un pilier. J'aurais pu le qualifier autrement : leader, motivateur, innovateur, expert, modèle, guide, ami. Je retiens surtout de lui sa confiance à toute épreuve dans la capacité extraordinaire des étudiants à apprendre une science et un art en perpétuel mouvement. Mais aussi sur celle des professeurs à jouer leur rôle de guides et de mentors pour faciliter l'apprentissage de ceux et celles qui nous soigneront un jour.

Merci Pierre!

Hommage préparé par le
Secrétariat de la Faculté de médecine

HOMMAGE AU PROFESSEUR MICHEL ÉMOND (1932-2023)

Le 24 septembre 2023, à l'âge de 91 ans, est décédé Michel Émond. Médecin très apprécié, il a combiné une carrière de soins aux patients et une carrière universitaire où l'enseignement aux résidents et aux externes a pris une place importante. En effet, nommé chargé d'enseignement de clinique de la Faculté de médecine dès ses débuts à l'Hôpital Notre-Dame, en 1965, il est rapidement nommé professeur adjoint en 1968 puis promu professeur agrégé (PTG) en 1974, et ce, jusqu'en 1996. À sa retraite universitaire, il conserve le titre de professeur agrégé de clinique et poursuit sa mission clinique engagée.



de gastroentérologie de l'Hôpital Notre-Dame qu'il va poursuivre une carrière passionnée.

Ses dernières années professionnelles auront été consacrées à la clinique de la Fondation du CHUM et au Bureau de la commissaire locale aux plaintes et à la qualité des services du CHUM, à titre de médecin examinateur. Il a également été professeur agrégé de clinique à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, une tâche qu'il prenait très à cœur, appréciant énormément les échanges avec étudiant.e.s et internes.

Un extrait d l'hommage préparé par la famille de Michel Émond décrivant sa carrière universitaire et sa relation avec ses résidents, collègues et patients, est repris ici :

Gastroentérologue et interniste, il a eu une carrière exceptionnelle au CHUM (Hôpital Notre-Dame) durant plus de 50 ans. Gradué du Collège Sainte-Marie et de l'Université de Montréal [en 1960] puis récipiendaire de la bourse de la Fondation R. Samuel McLaughlin permettant à de jeunes médecins de parfaire leur formation à l'étranger, il a fait une résidence à l'Hôpital Beaujon et à l'Hôpital Bichat, à Paris. De retour à Montréal en 1965, c'est au sein du Département

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme généreux et bienveillant, à l'écoute et au service des autres, travaillant, ouvert d'esprit, enjoué et enthousiaste, mélomane, rieur, élégant et ayant un grand sens du devoir et de la famille.

La médecine a été une passion et le CHUM sa deuxième famille. Il avait un grand respect et un attachement profond pour ses collègues et pour l'ensemble des membres du personnel de l'hôpital, et un grand dévouement envers les patients.

Hommage préparé par le
Secrétariat de la Faculté de médecine

HOMMAGE À LA PROFESSEURE NICOLE DESCHAMPS (1931-2023)

La professeure et écrivaine Nicole Deschamps nous a quittés le 31 juillet 2023, à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

Après ses études littéraires à Montréal, Oslo et Paris, Nicole Deschamps a d'abord enseigné à l'Université McGill avant d'être recrutée par le directeur du département d'Études françaises René de Chantal qui souhaitait instituer l'enseignement de la littérature québécoise à l'Université de Montréal. Elle devient professeure de littérature au département d'Études françaises en 1963, obtient son agrégation en 1967 et sa titularisation en 1977 ; elle y poursuivra toute sa carrière jusqu'à sa retraite en 1997 puis comme professeure associée jusqu'en 2003.

Sa thèse, soutenue à Paris, *Sigrid Undset ou la morale de la passion*, est rapidement publiée aux Presses de l'Université de Montréal en 1966 et lui vaut la même année le prix David. Grande amie des poètes (Gaston Miron, Paul-Marie Lapointe, tout particulièrement), Nicole Deschamps a été à l'avant-garde des études québécoises dont elle fut une ambassadrice exceptionnelle tant au Québec qu'en Europe, comme en fait foi l'édition bilingue *Brise-lames. Anthologie de la poésie moderne du Québec / Antemurale. Antologia della poesia moderna dal Québec*, qu'elle a codirigée avec Jean-Yves Collette et fait paraître à Rome, chez Bulzoni, en 1990.

Ses recherches ont marqué le développement et la connaissance des lettres québécoises. En 1968, elle publie une édition de la correspondance de Louis Hémon, *Lettres à sa famille* (PUM ; rééd., Boréal express, 1980), coup d'envoi qui sera suivi de deux livres sur l'écrivain qui ont fait date : une édition critique, avec Ghislaine Legendre, de son œuvre maîtresse, *Maria Chapdelaine. Récit du Canada français* (Boréal, 1980 ; rééd., « Compact », 1991), accompagné d'un essai, coécrit avec Raymonde Héroux et Normand Villeneuve, *Le mythe de Maria Chapdelaine* (PUM, 1980 ; rééd., Boréal, 1988), qui revisite cette figure mythologique de la culture québécoise. Elle s'intéresse aussi à Réjean Ducharme, écrivain qu'elle enseigne avec passion : avec G.-André Vachon, elle codirigera en 1975 le numéro « Avez-vous relu Ducharme ? » de la revue *Études françaises*, où elle propose une lecture féministe remarquée de *La Fille de Christophe Colomb*. La question du bestiaire retient également son attention, ainsi que les œuvres d'écrivains tels Michel Beaulieu et Victor-Lévy Beaulieu. Mentionnons également ses prestations dans les émissions littéraires de Radio-Canada, aux côtés de Gilles Archambault, Jacques



Brault, François Ricard et Wilfrid Lemoine, qui montrent toute l'étendue de sa culture, de Dante à Ducharme, sans oublier Rimbaud, Kerouac et Emily Dickinson.

En 1990, Nicole Deschamps coorganise deux cycles de conférences emblématiques de ses intérêts : *La psychanalyse dans le texte et Lectures de Proust*, qui feront l'objet d'un numéro de la revue *Paragraphes*. Ses travaux au cours de cette décennie se concentrent sur l'écrivain Alain Grandbois dont elle prépare plusieurs éditions critiques, faisant encore dans ce domaine œuvre de pionnière : paraissent dans la prestigieuse collection « Bibliothèque du Nouveau Monde » des PUM, une édition, avec Chantal Bouchard, d'*Avant le chaos et autres nouvelles* (1991 ; rééd., BQ, 1994) et, avec Stéphane Caillé, des *Voyages de Marco Polo* (2000). Elle codirige également avec Jean Cléo Godin le numéro d'*Études françaises*, « Alain Grandbois lecteur du monde » (1994) et l'ouvrage collectif *Livres et pays d'Alain Grandbois* (Fides, 1995). En 1994, elle édite et préface les *Lettres au cher fils. Correspondance d'Élisabeth Bégon avec son gendre* (1748-1753) (Boréal Compact).

Enfin, proustienne émérite, Nicole Deschamps publie au cours des années 2000 de nombreux textes sur la Recherche, participe au *Dictionnaire Marcel Proust* (Honoré Champion, 2010) où elle signe une trentaine d'articles, et dirige le numéro « L'infini, l'inachevé » de la revue *Études françaises*.

Parallèlement à sa carrière universitaire, Nicole Deschamps a aussi exercé la psychanalyse à Montréal. Membre fondatrice de la Société internationale de micropsychanalyse (SIM) et de l'Institut suisse de micropsychanalyse, elle cosigne l'ouvrage collectif *Micropsychanalyse* (L'Esprit du temps, 2007).

Sa grâce et le raffinement de sa sensibilité ont inspiré plusieurs générations d'étudiant-e-s, dont plusieurs sont devenu-e-s, grâce à ses encouragements, professeur-e-s et écrivain-e-s à leur tour. Tous ont présents à l'esprit sa vaste culture, l'élégance de son expression, son amour de la vie, mais plus encore la sollicitude réelle qu'elle manifestait à chacun, chacune. Son enseignement, son dévouement et la haute idée de la littérature qui était la sienne ont laissé une vive impression en tous ceux et celles qui ont eu la chance de la connaître.

Ginette Michaud
Professeure émérite

Département des littératures de langue française

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN-YVES FRIGON (1940-2023)



Le 13 août dernier, est décédé Jean-Yves Frigon, professeur retraité du Département de psychologie. Étudiant au doctorat de cette unité, il y fut nommé chargé d'enseignement le 1^{er} juin 1972 et devint professeur adjoint en 1973 après avoir obtenu son diplôme. Il fut ensuite promu au rang de professeur agrégé en 1978 et demeura au Département de psychologie à ce titre jusqu'à sa retraite le 1^{er} janvier 2005.

Au début de sa carrière, Jean-Yves Frigon fut fortement impliqué dans les affaires de son département. D'abord adjoint au directeur de juin 1976 à mai 1980, il devint ensuite adjoint au responsable du programme de mineur arts et sciences de juin 1980 à mai 1983. Au cours de sa carrière il a participé régulièrement aux assemblées de Département et a œuvré au sein de plusieurs comités, incluant des comités facultaires.

Le professeur Frigon a eu une carrière particulière en ce sens que l'enseignement y occupa une place prépondérante. En effet, dès le début de sa carrière et suite à une recommandation du professeur Guy Lavoie, alors responsable de l'enseignement des statistiques et des méthodes quantitatives au

Département de psychologie, la direction du département décida de lui confier un rôle important dans l'enseignement de ces matières. Cette tâche devenait essentielle étant donné l'augmentation drastique du nombre d'étudiants et d'étudiantes, ainsi que celle des projets de recherche expérimentaux et quantitatifs, tant au premier cycle qu'aux études supérieures.

Le professeur Frigon devint donc titulaire de plusieurs cours de statistiques et de méthodes quantitatives et consultant sur un grand nombre de projets de recherche, tant pour les étudiants et étudiantes que pour les professeurs. La conséquence en fut que, s'il ne développa que très peu ses recherches personnelles, il fut indirectement impliqué dans une multitude de projets de recherche à tous les niveaux. De cette façon indirecte le professeur Frigon contribua de façon remarquable au développement de la recherche au Département de psychologie.

Jean-Yves Frigon laisse chez ceux et celles qui l'ont connu le souvenir d'un enseignant de haut niveau qui savait transmettre le goût de la rigueur et de la pensée critique. Toujours disponible, il fut un de ceux qui ont fait que le Département de psychologie de l'Université de Montréal jouit aujourd'hui d'une notoriété internationale. C'est avec grand regret que nous avons appris son décès.

*Luc Granger
Professeur émérite
Département de psychologie*

HOMMAGE AU PROFESSEUR FRANÇOIS HÉBERT (1946-2023)

Le 30 mai 2023 nous quittait inopinément François Hébert, professeur au Département des littératures de langue française et écrivain polygraphe – poète, romancier, essayiste, dramaturge – ainsi qu’artiste à temps perdu. Quiconque a côtoyé François au département, à l’université ou à l’extérieur de ses murs conservera le souvenir d’un collègue affable et généreux, un homme toujours souriant mais au sourire parfois triste, et dont le rire, quand il résonnait dans les salles de classe, en réunion ou dans les couloirs, était des plus réconfortants. C’est donc avec tristesse que nous avons appris le départ intempestif de notre collègue apprécié et respecté, qui a longtemps animé la vie départementale en y apportant ses lumières et son sens de l’humour particulier.



François Hébert est né à Montréal le 23 avril 1946, ville qui l’a vu s’épanouir et où son parcours de vie s’est arrêté trop tôt, après un court séjour à Saint-Lambert aux côtés de sa compagne Nathalie Watteyne. Après des études au Collège Stanislas, puis à l’Université de Montréal et à l’Université d’Aix-Marseille, il devient professeur de littérature française et québécoise à l’Université de Montréal en 1972, tout en y animant des ateliers en création littéraire, avant de prendre sa retraite bien méritée en 2006. François appartenait à cette génération de professeurs écrivains dont non seulement le département, mais l’université québécoise dans son ensemble, ont bénéficié. Son enseignement stimulant de la poésie québécoise, en particulier, dont il n’était pas le moindre pratiquant, le plaçait à l’égal de ses collègues Pierre Nepveu, Robert Melançon et le regretté Jacques Brault, son ami et complice de longue date.

J’ai eu l’occasion de voir le pédagogue Hébert à l’œuvre dans un séminaire sur la poésie québécoise qu’il avait animé à l’Université de Bologne à l’époque où j’y étais lecteur d’échange. J’ai été

frappé, ainsi que les étudiant.es d’Italie qu’il initiait alors à notre poésie, par sa méthode d’enseignement qui différait de l’approche habituelle. François commentait les poèmes qu’il avait choisis dans un ordre qui semblait à première vue incongru, mais qui répondait en fait à des affinités thématiques ou formelles qui nous avaient échappé à la première lecture. Quand il constatait que vous avions compris ce qu’il fallait retenir du poème glosé, il laissait le commentaire en suspens, nous confiant la tâche de compléter son analyse. Si cette méthode pouvait à l’occasion frustrer le professeur en herbe que j’étais alors, avide d’analyses bien bouclées, elle ravissait au contraire les étudiant.es qui voyaient s’ouvrir devant leurs yeux dessillés d’insoupçonnées possibilités de lecture.

L’activité foisonnante de François Hébert ne s’est pas limitée à l’enseignement et à la recherche universitaires, où la mort et le sacré occupaient une place très importante. Entre autres, il a été directeur de la revue *Liberté* et directeur littéraire aux éditions Quinze, tout en exerçant le métier de critique littéraire au *Devoir* et à *Radio-Canada*. Comme d’autres de sa génération, il a incarné la figure de l’écrivain et de l’intellectuel dans la cité, prenant part aux débats politiques, sociaux et culturels de son temps. Son œuvre est multiple, variée et difficilement classable, à l’image de l’auteur. Elle se compose d’essais portant aussi bien sur la nature, la transcendance, la poésie que la ville de Montréal; de récits et romans où l’humour le dispute au sérieux; et surtout de nombreux recueils de poésie qui embrassent toutes les composantes de son « œuvre incomplète ». Il a également créé des collages et des assemblages artistiques de 1993 à 2023. Si l’œuvre foisonnante de François Hébert n’a pas reçu toute l’attention qu’elle méritait, consolons-nous à l’idée qu’après la mort qu’il a côtoyée familièrement, elle trouvera la reconnaissance qui lui a été dérobée de son vivant.

Gilles Dupuis
Professeur associé
Département des littératures de langue française

HOMMAGE AU PROFESSEUR JACQUES-YVAN MORIN (1931-2023)

Le professeur Jacques-Yvan Morin s'est éteint le 26 juillet 2023 à l'âge de 92 ans. Une messe de funérailles à laquelle ont pris part plusieurs membres du corps professoral de l'Université de Montréal était célébrée le 30 août suivant à l'Église Saint-Viateur d'Outremont. De Jacques-Yvan Morin, il mérite d'être dit qu'il fut un grand universitaire au parcours exemplaire.

Un grand universitaire

Précédée d'une solide formation juridique acquise aux universités McGill, de Cambridge et de Harvard et d'une vie académique, Jacques-Yvan Morin devenait, en 1957, à 27 ans, le premier professeur de carrière en droit international à l'Université de Montréal. Il avait su convaincre son premier doyen que le droit international devait faire l'objet d'un enseignement obligatoire et a inspiré une telle pratique dans l'ensemble des facultés de droit du Québec. Jacques-Yvan Morin s'est aussi illustré dans les plus prestigieuses institutions de haut savoir de la planète, qu'il s'agisse de l'Académie de droit international de La Haye, de l'Institut européen des Hautes études internationales de Nice, de l'Université Senghor d'Alexandrie et du Collège de France. Membre associé de l'Académie des sciences d'outre-mer, il fut aussi correspondant de la prestigieuse Académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France.

Comme chercheur, le professeur Morin a fait œuvre de doctrine, tant en droit international qu'en droit constitutionnel. Formulée en 1963, sa proposition d'une « Charte des droits de l'Homme pour le Québec » sera une source d'inspiration pour le législateur québécois qui adoptera en 1975 la *Charte des droits et libertés de la personne*. Ses travaux sur les droits fondamentaux, et en particulier sur les droits économiques et sociaux, pour Une nouvelle Constitution du Québec ainsi que son magistral cours à l'Académie de droit international de La Haye sur « L'État de droit : émergence d'un principe de droit international » ont considérablement enrichi la littérature juridique. L'une de ses contributions durables au monde de la recherche aura également été la création, à 30 ans d'intervalle, de la *Revue de droit de McGill (McGill Law Journal)* et de la *Revue québécoise de droit inter-*



national dont il aura été, pour l'une et autre, le rédacteur en chef.

... au parcours exemplaire

Le parcours de Jacques-Yvan Morin aura été exemplaire, tant dans sa vie d'enseignant que dans celle de chercheur. Comme enseignant, il a toujours manifesté une réelle volonté de transmettre le savoir à ceux et celles qu'il dénommait affectueusement ses élèves, de leur partager sa passion pour le droit et d'être animé, à leur égard, d'un véritable sens du devoir. Ses dons de pédagogue ont pu être appréciés et salués par de multiples générations de ses étudiants. Comme chercheur, il a fait preuve de rigueur et a toujours su mesurer le poids et la justesse des mots, des mots dans une langue française qu'il maîtrisait comme nul autre. Pour ses collègues, le professeur Morin était un modèle, un pédagogue admiré, un chercheur réputé et un universitaire complètement loyal et dévoué à la vie de l'Université de Montréal et de sa Faculté de droit.

Pour Jacques-Yvan Morin, l'exemplarité s'est aussi traduite par le choix de l'action politique. Président de États généraux du Canada français et du Mouvement national des Québécois, il fut élu sous la bannière du Parti Québécois comme député de Sauvé et devint en 1973 chef de l'Opposition officielle. Il fut, de 1976 à 1984, le vice-premier ministre de René Lévesque et occupa, dans ses gouvernements, les fonctions de ministre de l'Éducation, de ministre d'État au développement culturel et ministre des Affaires intergouvernementales. Après 11 ans de service public, il sera de retour à la Faculté de droit pour continuer sa carrière académique jusqu'à sa retraite en l'an 2000.

Les institutions peuvent parfois - souvent même - compter sur des êtres d'exception. Ce fut le cas de l'Université de Montréal car Jacques-Yvan Morin l'a marquée, transformée et servie en lui donnant le meilleur de lui-même. Son legs à sa faculté, son université de Montréal ainsi qu'au peuple québécois tout entier, aura été immense.

Daniel Turp
Professeur émérite
Faculté de droit

HOMMAGE AU PROFESSEUR JÉRÔME POIRIER

Le 2 mars 2023 est décédé le professeur retraité, Jérôme Poirier. Détenant un doctorat en pédagogie de l'Institut catholique de Paris, c'est en juin 1965 qu'il est nommé professeur assistant (maintenant professeur adjoint). En juin 1967, il devient professeur agrégé et il est titularisé en juin 1978.

Dès le début de sa carrière à l'UdeM, Jérôme Poirier contribue à l'administration de la Faculté des sciences de l'éducation. Ainsi, il est nommé membre du conseil en 1966. Dès 1968, il devient chef de la Section d'enseignement préscolaire et élémentaire jusqu'à sa nomination comme secrétaire de la faculté, poste qu'il occupe de 1969 à 1971. En 1970, il est nommé adjoint au doyen pour l'éducation permanente. Il siège alors au Conseil du service de l'éducation permanente, service qui deviendra la Faculté de l'éducation permanente. En 1974, il est nommé chef de la Section d'orthopédagogie, poste qu'il occupe jusqu'en 1980. Quand il a pris sa retraite le 1^{er} janvier 1989, Jérôme Poirier était alors rattaché au Département de psychopédagogie et d'andragogie de la FSE.

Pour compléter cet hommage quoi de mieux que le témoignage du doyen de l'époque, Michel Plourde : *Jérôme Poirier était un éducateur dans l'âme, toujours prêt à aider et à partager son savoir et son expérience. À la Faculté des sciences de l'éducation, il a surtout œuvré en orthopédagogie et, de façon plus large, en psychopédagogie aussi bien auprès des futurs enseignants que des enseignants en exercice désireux d'améliorer leurs compétences à la fois théoriques et pratiques. De plus, l'aide apportée par Jérôme Poirier à l'administration, ainsi que ses points de vue ont souvent contribué au bon fonctionnement de la Faculté, de même qu'à son évolution administrative et structurelle.*

Témoignent aussi deux collègues estimés. Michel Carbonneau, professeur honoraire de la Faculté des sciences de l'éducation, écrit :

Rappelons que la publication du Rapport Parent en 1963 venait de sonner le glas des écoles normales. La formation des maîtres allait dorénavant être confiée aux universités. Emboîtant le pas à ce grand renouveau, l'Université de Montréal créait la Faculté des sciences de l'éducation en 1965. Jérôme Poirier en a été un des membres fondateurs. Un de ses premiers mandats aura été d'y créer la Section d'enseignement préscolaire et élémentaire. Libre penseur, il y aura laissé sa marque malgré son court séjour à la tête de cette nouvelle entité. Il était déterminé à en faire un centre de formation avant-gardiste, à l'affût des nouveaux courants de pensée aussi bien en matière de développement de l'enfant que des méthodes d'enseignement. Il a notamment voulu que le domaine des arts y occupe une place importante. Il aura également mis un soin particulier à recruter un groupe de professeurs qui à la fois partageaient sa vision et détenaient une formation qui les habilitaient à œuvrer au niveau universitaire.

Pour sa part, Édith Fournier, professeure honoraire de la Faculté des sciences de l'éducation, raconte : *Au début des années 70, il fut élu «l'homme aux plus belles cravates de la faculté», ce qui l'amusait beaucoup. S'il fut marqué en profondeur par son séjour en Afrique, c'est en skieur émérite qu'il fut remarqué sur les pentes du Mont-Tremblant à son retour. Jérôme était un homme charmant, sensible et déterminé. Imperméable aux jugements d'autrui, il attendait de «se faire une tête» avant de décider. Jérôme fut un chef de section rassurant, à l'écoute et juste. S'il fut un collègue précieux, il fut aussi un ami que l'on évoque avec un profond attachement.*

*Michel Lespérance
Secrétaire général émérite*

HOMMAGE AU PROFESSEUR DEREK ERNEST SEABORNE

Professeur titulaire à l'École de réadaptation de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal durant plus de trois décennies (1969-1997), Derek Seaborne est décédé le 25 août 2023.



Derek Seaborne a été un pionnier de la première heure dans la formation des étudiants du programme de physiothérapie. Il entre en fonction à l'École de Réadaptation en 1969 afin d'obtenir sa certification pour l'enseignement de la physiothérapie mieux connue à l'époque comme le « Teacher's Certificate ». Il poursuit ensuite sa carrière comme chargé d'enseignement, obtient la nomination de professeur adjoint en 1973 et assume la direction du programme de physiothérapie de 1973 à 1975. Par la suite, il poursuit sa formation au niveau de la maîtrise (1980) et s'implique en recherche. Avec sa collègue Cécile Quirion De Girardi, il dirigera Chantal Dumoulin dans une étude innovatrice sur le traitement de l'incontinence urinaire chez la femme. Chantal Dumoulin deviendra la directrice du microprogramme de second cycle en rééducation périnéale et pelvienne. En 1994, le titre de professeur titulaire lui est attribué et il termine sa carrière en 1997.

Au niveau pédagogique, Le professeur Seaborne s'est distingué dans l'enseignement théorique et pratique de la physiothérapie. Toujours bien préparé pour ses cours et d'un grand professionnalisme, il a été grandement apprécié par les quelques 1500 étudiants qu'il a côtoyés personnellement. C'était un collègue engagé, toujours disponible et agréable de compagnie. Nous n'oublierons pas son importante contribution au développement de l'École de Réadaptation et plus particulièrement de celui du programme de physiothérapie.

*Denis Gravel, professeur honoraire
Bertrand Arsenault, professeur émérite
École de réadaptation*

Chaque don testamentaire fait naître une histoire

« Grâce à mon don testamentaire, ce à quoi j'ai cru va continuer à vivre.
C'est important de redonner à la société, mais aussi à la relève.
Soutenir les jeunes, c'est pour moi une façon d'élargir ma famille.
Prévoir un don planifié est souvent plus simple qu'on le pense. »

- Marie Mc Andrew, professeure émérite
de la Faculté des sciences de l'éducation



Concrétisez vos aspirations philanthropiques

Communiquez avec :
Marie-Noëlle Guay, LL. B., conseillère principale en dons planifiés
514 343-2206 | marie-noelle.guay.1@umontreal.ca

Pour plus de détails : 
reseau.umontreal/donsplanifies

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca

Vous trouverez sous la rubrique « [Formulaire pour la cotisation à la source](#) » le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

APRUM
Pavillon 3744 Jean-Brillant, local 390-23
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal, Qc, H3C 3J7
ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.